

**Jean GAVOT**

**Dante et Pétrarque  
et la Provence**

**Draguignan - 1961**

**Dante et Pétrarque et la Provence**

Mesdames, Messieurs,

*Et ivre de son indépendance,  
Jeune, plein de santé, heureux de vivre,  
Lors on vit tout un peuple aux pieds de la beauté  
Et par leur los ou vitupères  
Cent troubadours faisant flores,  
Et de son berceau dans les vicissitudes,  
L'Europe souriante à notre gai-savoir...  
O fleurs, vous étiez trop précoces!  
Nation en fleur, l'épée trancha  
Ton épanouissement! clair soleil,  
Du midi — tu dardais trop! et les orages  
sourdement se formèrent; détrônée, mise nue-pied  
et baillonnée — la langue d'Oc fière pourtant comme toujours  
s'en alla vivre chez les pâtres.*

C'est ainsi qu'au chant IV de Calendal, Mistral évoque les funestes conséquences pour la langue provençale, de la victoire de Simon, de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, remportée en 1213 par la prise du château de Montségur au nord de Muret, sur les comtes de Toulouse et de Foix et le roi d'Aragon.

Sous le prétexte de combattre l'hérésie, il s'agissait bien d'une lutte du Nord, presqu'encore barbare, contre le Midi déjà policé.